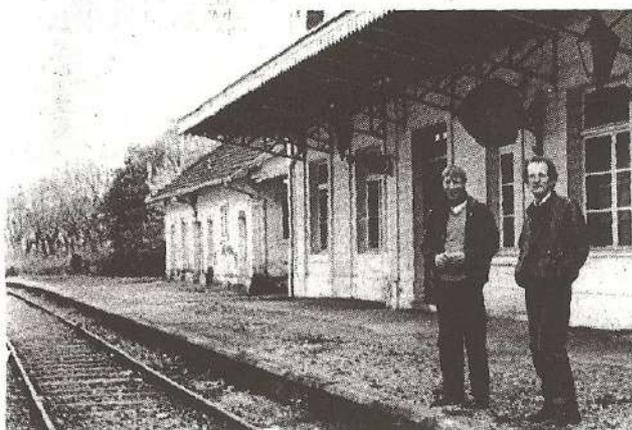


L'avenir de la gare de Guebwiller menacé « Florirail » sur la voie de sa sauvegarde

L'entrée de Guebwiller, entre la pénétrante et la Lauch, la gare SNCF fait grise mine. Mais que l'on ne s'y trompe pas : elle n'est pas à



De g. à d., MM. Chateaudon et Bischoff : « Florirail » croit en l'avenir ferroviaire de Guebwiller. (Photo « L'ALSACE » - TW)

l'abandon. Toujours opérationnelle, elle remplit de nombreux services, fort appréciés par la population et les entreprises. Pourtant son avenir est menacé, la SNCF souhaitant mettre le bâtiment en vente.

D'ores et déjà la ville s'est portée acquéreur et une association, pour le maintien de ce service public, intitulée « Florirail », a été créée.

Pierre Bischoff, chercheur à Strasbourg mais demeurant à Guebwiller, est un utilisateur quasi quotidien de la ligne Mulhouse-Strasbourg et prend le train à Rouffach pour se rendre à son travail. Lecteur de la « Vie du rail », il suit de très près l'actualité ferroviaire. Il se sent concerné par l'avenir de la gare de Guebwiller, qu'il ne veut pas voir disparaître : « Toutes les villes un tant soit peu importantes d'Alsace sont desservies par un service voyageurs. Sauf Guebwiller ! », explique M. Bischoff, qui vient d'être nommé président de la toute nouvelle association de défense de la gare SNCF de Guebwiller, « Florirail ».

Selon M. Bischoff, le service voyageur guebwillerois a été « enterré prématurément », voici une vingtaine d'années, alors que le potentiel économique, touristique et scolaire de Guebwiller est, selon lui, énorme. « La voie ferrée et la pénétrante sont complémentaires », ajoute-t-il, en précisant que les réalités écologiques ne sont

plus les mêmes qu'il y a vingt ans. « Sous cet angle, le maintien du service est amplement justifié aujourd'hui. En plus, il ne faut pas oublier les perspectives ferroviaires européennes. Pourquoi la capitale du Florival resterait-elle à l'écart ? », se demande M. Bischoff.

6000 tonnes de fret

Même si nombreux sont les Florivaliens, qui ignorent les services que rend la gare de Guebwiller (très mal signalisée en ville... Mais est-ce un hasard ?), l'activité de ce service public reste importante. La gare est ouverte tous les jours, sauf en fin de semaine et les jours fériés. Deux employés, Jean Schmitt, chef de chantier et Joëlle Charpentier, gérante, la font tourner et voient défilier entre 20 et 40 clients par jour, essentiellement des utilisateurs de la ligne Mulhouse-Paris. Outre les réservations, la gare rend d'autres services, notamment au niveau du fret. En 1988, près de 6.000 tonnes de marchandises ont transité à Guebwiller, en provenance ou à destination, certes, de deux usines seulement : Rabewerk, à Sultz et NSC, à Guebwiller.

La SNCF est propriétaire des lieux et le SERNAM y dépose les colis qui n'ont pas pu être remis, en mains propres, aux divers destinataires. Ce service est apprécié de la clientèle, qui économise, ainsi, un aller-retour à Mulhouse...

Depuis quelques temps, il est question que la SNCF vende le bâtiment pour s'installer en ville. C'est pourquoi l'association « Florirail » a vu le jour. De son côté, Chr. Haby, maire de Guebwiller, a immédiatement réagi à la nouvelle et a pris contact avec l'administration concernée, pour dire « que la ville est fort intéressée à l'acquisition de la gare ». Il veut éviter la démolition d'un bâtiment, intégré à la vallée, et maintenir le volume d'activité.

Quant à l'association « Florirail », en l'absence d'inscription au registre des associations du tribunal de Guebwiller, elle préconise le maintien du service public. Le vice-président, Jean-Luc Chateaudon, explicite les buts poursuivis par « Florirail » : « Éviter la destruction du bâtiment, sauvegarder toutes les infrastructures jusqu'au moment où, à terme, relancer la gare de Guebwiller dans le cadre d'aménagements régionaux ».

Dans l'immédiat, « Florirail » ne souhaite que le dialogue avec la SNCF et, avoir plus de poids comme interlocuteur, rencontrera les élus de la région, les entreprises, pour expliquer le bien-être de son action. Ensuite, l'association mènera, plus en détail, la population à sensibiliser à la sauvegarde du service ferroviaire à son développement. Les intérêts des uns et des autres peuvent-ils converger ? Pour l'instant, la bataille se joue dans le camp de la SNCF.

Jean-Marie